



AIDE-MÉMOIRE TECHNIQUE 1

Renforcement de la résilience, face au changement climatique, des services WASH dans les établissements de santé

Les effets du changement climatique (p. ex., hausse des températures, intensité accrue des tempêtes et des cyclones, sécheresses, inondations, élévation du niveau de la mer) devraient accroître les risques pour la santé, en particulier dans les pays à revenu faible ou intermédiaire. Les répercussions de la variabilité météorologique entraînent souvent une augmentation de la demande en services de santé, à un moment où la fonctionnalité des établissements de santé, y compris les services WASH (eau, assainissement et hygiène), se montre encore plus importante. Tous les nouveaux établissements de santé devraient être construits avec des services WASH résilients face au changement climatique, et des efforts devraient être déployés pour moderniser les établissements existants.

Un système de santé résilient face au changement climatique est « un système capable d'anticiper les chocs et stress liés au climat, d'y réagir, d'y faire face, de s'y adapter, et de se rétablir, de façon à améliorer durablement la santé des populations, malgré un climat instable » (OMS *Cadre opérationnel pour renforcer la résilience des systèmes de santé face au changement climatique*, 2016).

Considérations climatiques dans le cadre du cycle WASH FIT (Outil d'amélioration de l'eau, de l'assainissement et de l'hygiène dans les établissements de santé)

Étape	Activité	Considérations supplémentaires
Préparation	Examiner les lignes directrices, normes, politiques et activités nationales existantes relatives aux systèmes de santé résilients face au changement climatique. Examiner les infrastructures et les services WASH, ainsi que les évaluations existantes de la vulnérabilité climatique. Examiner les systèmes d'alerte rapide et les mécanismes nationaux de préparation.	Modifier les indicateurs pour qu'ils soient conformes aux normes nationales Explorer les possibilités de collaboration et de synergies avec d'autres efforts en matière de climat Envisager les opportunités d'investissement liées aux fonds et aux activités pour le climat
Étape 1 : monter l'équipe	Mobiliser des personnes ayant une expertise en matière d'environnement et de climat, y compris des spécialistes des ressources en eau, des climatologues, des experts en planification des interventions d'urgence et des experts en planification de l'adaptation.	Identifier d'autres experts et discuter des objectifs communs, des échéanciers et des domaines cibles. Si nécessaire, il est possible d'engager ponctuellement des experts pour s'assurer que les informations les plus pertinentes sont prises en compte dans l'évaluation des risques.
Étape 2 : évaluer l'établissement	Les éléments à évaluer explicitement sont notamment le stockage de l'eau ; les stratégies de réutilisation de l'eau et de réduction de la consommation d'eau ; le drainage et l'étanchéité aux inondations ; l'éclairage, le chauffage et le refroidissement économes en énergie ; les stratégies de réduction des déchets et de la consommation d'EPI ; les technologies écologiquement viables.	Tous les indicateurs liés au climat sont mis en avant dans l'outil d'évaluation. Une cote pour le climat pourrait être attribuée aux indicateurs pertinents pour chacun des domaines WASH FIT, pour l'établissement tout entier, voire même pour le district ou le pays dans son ensemble.
Étape 3 : évaluer les risques	Envisager les répercussions actuelles et futures liées au climat sur les risques, et la menace possible qu'elles représentent pour la résilience de l'établissement face au changement climatique. Mettre en parallèle ce risque avec le risque pour les usagers de l'établissement. Attribuer une cote de 0 à 10 : elle représentera la moitié de la cote de risque totale. Tenir compte des répercussions sur la probabilité de survenue ou l'intensité des problèmes actuels, et de la possibilité qu'il y en ait de nouveaux.	Noter les besoins les plus urgents dans le domaine du climat, et les hiérarchiser dans l'évaluation et l'analyse des risques. Par exemple, si l'établissement se trouve à proximité d'un littoral et que les projections climatiques indiquent qu'il existe une menace d'ouragans et de cyclones, les risques associés aux dommages structurels et à la rupture de l'approvisionnement en eau et en électricité peuvent s'avérer élevés. Dans ce cas, la priorité devrait être accordée au renforcement des infrastructures et à l'installation d'alimentations électriques de secours.
Étape 4 : élaborer et mettre en œuvre un plan d'amélioration	Examiner s'il est possible de s'attaquer aux problèmes liés au climat. Accorder la priorité aux améliorations et aux changements liés au climat qui se révèlent peu coûteux et qui entraînent des gains rapides et que les établissements peuvent facilement mettre en œuvre dans le cadre du plan d'amélioration. Par exemple, au niveau de l'établissement, il est possible de mettre en œuvre certaines mesures avec peu de ressources extérieures. Cela peut notamment consister à améliorer le tri des déchets, à réparer les tuyaux qui fuient et à réduire l'utilisation superflue de gants. D'autres mesures, comme l'installation d'un dispositif qui fonctionne à l'énergie solaire et de réservoirs d'eau surélevés supplémentaires, nécessiteront l'obtention de capitaux et de fonds supplémentaires pour l'exploitation et l'entretien. L'approvisionnement en fournitures utilisant moins d'emballages et l'élimination progressive des dispositifs contenant du mercure nécessiteront des discussions et une coordination avec les autorités infranationales et nationales.	Mettre en évidence les gains rapides sur un graphique visible par l'ensemble du personnel (et, éventuellement, les usagers de l'établissement). Suivre les progrès régulièrement (au moins une fois par semaine) vers la réalisation des objectifs. Reconnaître quand des gains rapides ont été obtenus, grâce à des récompenses et au cours des réunions du personnel. Élaborer une stratégie et un plan d'investissement à plus long terme afin de compléter les améliorations à court terme.
Étape 5 : suivre, examiner, adapter, améliorer	Les infrastructures et les pratiques WASH et énergétiques résilients face au changement climatique évoluent rapidement, et il est important de rester informé des pratiques et des innovations locales et mondiales.	Consulter régulièrement les experts nationaux du climat, de l'énergie et des services WASH pour connaître les nouvelles technologies et pratiques, et réfléchir à la manière d'adapter l'établissement.

Les améliorations des services WASH intelligentes face au changement climatique sont énumérées ci-dessous par domaine, en commençant par celles qui peuvent être gérées directement à l'échelle de l'établissement avec un minimum de ressources, jusqu'à des améliorations plus complexes et plus coûteuses.

Domaine	Amélioration
Eau 	▪ Réparer les canalisations qui fuient. La perte d'eau dans un réseau de distribution peut aller de 20 % à >50 %, selon l'âge et l'état du réseau. Les fuites dans les canalisations contribuent à une grande partie de ce gaspillage d'eau. Elles peuvent également représenter une source d'infection, en permettant l'afflux d'eau contaminée ou en entraînant une accumulation d'eau qui sert de lieu de reproduction pour les moustiques. ▪ Réduire la consommation d'eau. Couper l'eau lorsqu'on se frotte les mains, installer des raccords à faible débit aux robinets de lavabo, réutiliser l'eau de lavage pour arroser les plantes, et utiliser des toilettes à faible débit et des machines à laver à faible consommation d'eau pour les lessives. ▪ Installer des systèmes de récupération de l'eau de pluie. Dans les zones qui reçoivent des précipitations régulières, il est possible que l'installation de systèmes de captage des eaux de pluie sur les toits ne coûte guère plus que 1000 dollars des États-Unis, avec très peu de dépenses de fonctionnement. Ces dispositifs devraient inclure un système de séparation des premières eaux de pluie et des boîtiers filtrants, pour garantir la qualité de l'eau. ▪ Nettoyer et désinfecter les réservoirs d'eau. Le fait de couvrir les réservoirs, et de les nettoyer et de les désinfecter régulièrement, permettra d'obtenir des gains immédiats en matière de santé et de renforcer la résilience face à de nombreux scénarios de précipitations à venir. ▪ Tester la qualité de l'eau et acquérir des fournitures pour le traitement. La sécheresse, les inondations et d'autres phénomènes météorologiques extrêmes peuvent entraîner une détérioration de la qualité de l'eau, en raison de la fermeture des usines municipales de traitement de l'eau ou d'une réduction de leur capacité, ou bien parce que les systèmes d'assainissement sont compromis. Grâce à l'achat de trousses pour tester rapidement et à faible coût la qualité de l'eau, et de fournitures pour le traitement de l'eau (p. ex., filtres, chlore), il est possible de détecter rapidement les contaminations et d'adapter le traitement au besoin. Assurer un stock adéquat de réactifs consommables sur place pour amortir les ruptures d'approvisionnement liées au climat (p. ex., les fermetures de routes à la suite de tempêtes ou d'inondations). S'assurer également que des chaînes d'achat et d'approvisionnement robustes sont en place, avec une redondance adéquate pour assurer la continuité de l'approvisionnement en situation d'urgence. ▪ Accroître le stockage d'eau. Les établissements de santé devraient disposer d'un stockage d'eau suffisant pour répondre à leurs besoins en eau pendant au moins 2 jours. Les réservoirs d'eau devraient être surélevés pour être protégés contre les inondations et pour permettre à l'eau de s'écouler par gravité (économies d'énergie). Ils devraient également être couverts, et nettoyés et désinfectés régulièrement. De telles mesures permettront d'obtenir des gains immédiats en matière de santé et de renforcer la résilience face à de nombreux scénarios climatiques à venir.
Hygiène des mains 	▪ Réduire l'utilisation superflue de gants. Les gants représentent la plus grande quantité de produits à usage unique achetés par le secteur des soins de santé. L'utilisation de gants a considérablement augmenté, en partie en raison de la COVID-19. Cependant, pour de nombreuses interactions à caractère médical (comme les vaccinations, les consultations, la plupart des examens), il n'est pas nécessaire d'utiliser des gants (voir la référence « WHO 2022 » dans « Outils connexes et lectures complémentaires »). La surutilisation de gants crée des déchets supplémentaires inutiles, ce qui contribue aux émissions de carbone. Au lieu de cela, il faut se laver les mains comme il convient (selon les « 5 Indications de l'Hygiène des Mains » de l'OMS ; voir la référence « WHO 2009 » dans « Outils connexes et lectures complémentaires »).
Déchets médicaux 	▪ Réduire et trier les déchets. Seulement 15 % des déchets médicaux sont infectieux. Le reste peut être recyclé ou éliminé dans une décharge. En ne traitant que les déchets infectieux, il est possible de faire des économies en matière d'énergie, de coûts et d'émissions provenant de la combustion ou de la stérilisation en autoclave, les deux principaux types de traitement. ▪ Passer à des dispositifs sans mercure. Le mercure est toxique, et presque tous les pays ont accepté d'éliminer progressivement les thermomètres et les tensiomètres à mercure, dans le cadre de la Convention de Minamata. ▪ Utiliser des technologies sans combustion pour le traitement des déchets médicaux. Choisir des technologies, comme les autoclaves, qui minimisent la formation et la libération de produits chimiques, d'émissions dangereuses et d'émissions de carbone. ▪ Composter les déchets organiques ou les soumettre à un processus de digestion anaérobie. Le biogaz peut être utilisé comme carburant renouvelable.
Énergie et environnement 	▪ Passer aux ampoules à faible consommation d'énergie. L'utilisation d'ampoules LED économes en énergie peut permettre d'économiser jusqu'à 79 % de l'énergie nécessaire à l'éclairage. ▪ Installer un dispositif d'énergie renouvelable et de secours (p. ex., solaire). L'énergie solaire est rentable et peut fournir une source d'énergie plus fiable (par rapport au réseau électrique) pour le chauffage et le pompage de l'eau, l'éclairage des établissements et l'alimentation électrique des équipements de base (comme les réfrigérateurs). ▪ Se procurer des fournitures médicales avec moins d'emballages. L'achat de vaccins, de médicaments et d'autres fournitures qui n'utilisent pas d'emballages en plastique et qui utilisent globalement moins d'emballages permet de faire des économies et de réduire la quantité de déchets éliminés (et les éventuelles émissions de carbone).

Outils connexes et lectures complémentaires

Global Green and Healthy Hospitals. *Guidance documents for sustainability action* (procurement, waste, energy, water, buildings). <http://www.greenhospitals.net/guidance-documents/>

Health Care Without Harm (2021). *Protection without pollution: COVID-19 waste-reduction strategies*.
<https://noharm-global.org/covidwaste>

WHO (2009). *WHO guidelines on hand hygiene in health care*.
<https://apps.who.int/iris/handle/10665/44102>

WHO (2015). *Comprehensive safe hospital framework*.
<https://www.who.int/publications/i/item/comprehensive-safe-hospital-framework>

WHO (2020). *WHO guidance for climate resilient and environmentally sustainable health care facilities*.
<https://apps.who.int/iris/handle/10665/335909>

WHO (2022). *Global analysis of health care waste in the context of COVID-19: status, impacts and recommendations*.
<https://apps.who.int/iris/handle/10665/351189>